



## AUTOUR DE DONATELLO

### UNE NOUVELLE HISTOIRE DE LA SCULPTURE FLORENTINE

(DEUXIÈME ET DERNIER ARTICLE <sup>1</sup>)

« Ancora ho veduto, in una temperata luce, cose scolpite molto perfette... »

(LORENZO Ghiberti, *Commentario III*°.)

Il n'est pas permis de douter que, dès le début du xv<sup>e</sup> siècle, les sculpteurs toscans n'aient connu et pratiqué des œuvres antiques. Ghiberti nous a dit son admiration respectueuse pour l'orfèvre allemand qui vint mourir sur une montagne d'Italie ; mais, en recueillant le témoignage rendu par le sculpteur des portes du Baptistère au Colonais anonyme, comme aux vieux peintres de Florence et de Sienne, nous devons nous souvenir que, si les aperçus du maître sur les artistes qui ont été ses contemporains et ses prédécesseurs occupent une partie de son second *Commentaire*, le premier tout entier est une histoire sommaire de l'art chez les Grecs, et le troisième est un hymne presque religieux en l'honneur des statues qui, de toutes parts, surgissaient alors du sol de l'Italie. Les œuvres de sculpture dont Ghiberti a pieusement contemplé la perfection merveilleuse, « dans une lumière tempérée », ce sont des antiques. Ainsi, la statue trouvée à Sienne et qui souleva dans la ville un tel élan

1. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, 3<sup>e</sup> pér., t. XXII, p. 241.